

Près de Toulouse, incompréhension et indignation après le suicide d'une employée municipale

Actu Toulouse : Par [Quentin Marais](#) Publié le 2 Sep 22 à 17:23

La commune de Fonsorbes, près de Toulouse, a été le théâtre d'un suicide, lundi 29 août 2022, dans la matinée. Magali, une employée municipale de 51 ans, a mis fin à ses jours.



Magali était responsable du service technique, à la mairie de Fonsorbes, près de Toulouse. (©Capture d'écran – Google)

La matinée du lundi 29 août 2022 a été marquée **par le suicide d'une mère de famille, à Fonsorbes (Haute-Garonne), près de Toulouse**. Âgée de 51 ans et responsable du service d'entretien à la mairie, Magali a « mis fin à des années de harcèlement », estiment ses proches.

« Son cerveau a déconnecté »

Quatre jours après, et, malgré tout, animé par une force immense, **Pierrick**, l'aîné de ses deux fils, âgé de 28 ans, témoigne. Il se rappellera à jamais cette matinée du lundi 29 août 2022.

« J'étais au travail, à Montauban. Mon frère m'a appelé vers 9h45 pour me dire que a mère n'avait pas été au boulot, ce qui ne lui était **jamais arrivé** de toute sa carrière. » Magali, 51 ans, responsable du service d'entretien à Fonsorbes, commune où elle vit, a commis l'irréparable.

Pierrick, qui vit à Pinsaguel, raconte. « Les pompiers sont venus et ont cassé la fenêtre. Ils ont retrouvé **ma mère pendue dans le salon**, sans un mot. La maison était très propre, la vaisselle vide, le frigo plein. Il y avait même un cadeau qu'elle devait offrir à sa tante le lendemain... ». Le grand frère de Dorian, âgé pour sa part de 26 ans, a pu comprendre pourquoi sa maman avait commis ce geste.

"Le médecin qui est venu constater le décès nous a expliqué qu'elle a eu un trou noir. Il y a eu une montée d'angoisse trop forte, son cerveau a déconnecté et lui a dit d'en finir, sans penser à ses enfants et son chien qui étaient sa vie. Si elle avait pensé une seule seconde à son chien, elle l'aurait mis dehors. J'ai posé la question, et on m'a dit qu'il était à l'intérieur au moment du drame. Donc c'est vraiment qu'elle ne pensait plus à rien, son cerveau a déconnecté..."

Pierrick Fils de Magali

Un carnet et des révélations

Dans la maison, Pierrick fait la découverte d'un carnet. « Ma mère tenait un journal intime qui concernait le travail. Elle notait chaque jour ce qui n'allait pas bien. Sur toutes les pages, on retrouve **le nom de son harceuse**. Ma mère notait aussi qu'elle vomissait le matin avant de partir au travail. On ne le savait pas... »

Et cette fameuse montée d'angoisse n'est donc que le résultat de ces années de lutte. « Quand ma mère a été promue responsable du service d'entretien il y a deux ans, elle avait, à sa tête, une personne **totalelement incompétente qui harcelait** un peu tout le monde. » Celle-ci finit par être mise à pied et se met en arrêt maladie. La famille de Magali est rassurée. Mais le mari prend la relève. « Il travaille aussi à la mairie de Fonsorbes et **la harcelait** également. »

De multiples menaces

Magali n'est pas la seule victime. Pierrick, comme plusieurs élus syndicaux à la ville de Fonsorbes contactés par *Actu Toulouse* et qui ont souhaité garder l'anonymat, expliquent qu'il y a « **19 témoignages** de personnes qui sont également harcelées par ces gens-là ». Le fils de la défunte a d'ailleurs pu échanger quelques mots avec ces plaignants. « Je leur ai dit d'arrêter de travailler parce que ça se voit physiquement **qu'ils sont au bord du gouffre**. C'est choquant... »



"Mon frère, ingénieur, est homosexuel et cette femme a tenu des propos homophobes, en disant qu'un homosexuel ne pouvait pas être ingénieur, que si ça avait été elle, en tant que mère, elle ne l'aurait pas supporté. Et la semaine dernière, son mari a essayé de foncer en voiture sur ma mère, délibérément. C'est un homme qui travaille avec lui depuis 20 ans et qui était avec lui dans la voiture, qui l'a raconté. Il a témoigné contre lui."

Pierrick

Quels dialogues avec la mairie ?

Pierrick revient sur les appels à l'aide de sa mère. « Elle essayait de remonter ses problèmes à la hiérarchie pour que des actions soient menées. Mais la Directrice des Ressources Humaines **a tout filtré, tout étouffé**. » Le fils ne souhaite pas se rendre dans la mairie de Fonsorbes. « Je suis quelqu'un d'assez sanguin et je pense que si j'y allais, je cassais tout... Mon père s'y est rendu et a échangé avec madame la maire **qui était effondrée**. Elle est tombée des nues et disait ne pas être au courant d'un dixième de toutes ces choses-là... ».

Mais plusieurs élus syndicaux rappellent que « **la mairie était alertée**. Dès le mois de mars 2022, on avait relevé ces 19 témoignages écrits de comportements inappropriés sur les agents de ce service-là ». Ces mêmes élus regrettent par ailleurs la réaction de cette même mairie : « il n'y a **même pas de ruban noir** sur le site internet. Nous avons eu un mail de la DGS seulement vendredi. Ils mettront une photo de Magali dans le hall d'entrée ».

Le temps du deuil

Il est maintenant le temps de faire le deuil. Et de rendre hommage à Magali. « Une femme **toujours souriante, extrêmement douce**, qui ne disait jamais non, même s'il aurait fallu qu'elle sache le dire à un moment donné », témoignent ses collègues et amis. « Elle a assumé pendant plus de 20

ans toutes ces fonctions dans le service d'entretien pour lequel elle a été gratifiée. » De son côté, Pierrick, son fils, fait parler les nombreux messages qu'il a reçus. « On me demande encore **comment c'est possible** de s'en être pris à ma mère, qui était extrêmement gentille. C'est impossible que toute cette haine vienne d'elle... ».

La cérémonie de crémation devrait avoir lieu **mardi 6 septembre**, dans l'après-midi. Quant aux amis de Magali, ils ont « demandé à se réunir tous ensemble pour lui **rendre hommage** le mieux possible ».

« C'est douloureux pour tout le monde... »

Contactée par *Actu Toulouse*, **Françoise Simeon, maire de Fonsorbes**, peine encore à y croire. « La direction, les collègues de Magali et moi-même, **nous sommes tous passés à côté**. La veille, elle avait eu des collègues de travail au téléphone et leur disait 'à demain'. Elle a gardé toute cette souffrance pour elle... ».

La première édile se souvient de l'épisode du printemps 2022, où un problème de management au sein du service entretien lui est annoncé. « Notre réaction avait été immédiate : on a demandé à la responsable en question **de démissionner de son poste**, pour montrer aux agents qu'on les soutenait et qu'on allait recruter quelqu'un d'autre. Elle l'a fait, et pour moi, la situation était apaisée. »

"Mais Magali a continué à subir des pressions, de la part de la responsable mais aussi de son mari, puisqu'il y a eu cette histoire de coup de volant volontaire, la semaine dernière. J'ai convoqué le témoin, qui était le passager, et il a confirmé l'événement. J'ai donc suspendu le mari et j'ai prévenu immédiatement la gendarmerie. J'attends une enquête, de façon à ce que la lumière soit faite sur les causes de ce suicide. Il y a des choses à éclaircir."

Françoise Simeon Maire de Fonsorbes

A l'heure de panser une plaie si douloureuse, la mairie a « immédiatement fait appel à une **cellule de soutien psychologique**. Ce vendredi, une **infirmière** était là pour accueillir individuellement les agents. Elle sera là, également, la semaine prochaine. Nous avons installé un **portrait** de Magali dans le hall de la mairie avec un bandeau noir ».

L'élue annonce, enfin, une fermeture de tous les services de la mairie à 11h45, lundi 5 septembre, « pour que nous puissions **lui rendre hommage** tous ensemble. En tant qu'employeur, cette situation est douloureuse pour moi et pour l'ensemble des équipes... ».